

Dominique Jameux

L'ÉCOLE DE VIENNE

Fayard

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	9
<i>Prologue.1897 : les trois coups de la modernité</i>	21
LA MORT DE BRAHMS	21
LA NAISSANCE DE LA SÉCESSION	24
VIENNE : LA « PÉTRIFICATION DU MOTIF DE LA VALSE »	26
MONSIEUR LE DIRECTEUR MAHLER	28
ET TOUJOURS EN 1897...	29
DE LA LITTÉRATURE DÉMOLIE AU « CLASSICISME RÉVOLUTIONNAIRE »	30
LOGISTIQUE DU PLAISIR MUSICAL	32
LES LIMBES DE LA SAINTE TRINITÉ	34

Chapitre premier ***L'école avant l'école : Schönberg 1897-1904***

UN POÈTE DE LA LIBÉRATION	42
LES PREMIERS LIEDER, OU L'ATTENTE NON RÉVOLUE	43
CONVERSION, MARIAGE	45
L'IDENTITÉ PAR L'EMPRUNT : NUIT TRANSFIGURÉE	
SEXTUOR À CORDES OPUS 4 (1899)	46
L'INTÉGRATION PAR LA LÉGENDE : LES GURRE-LIEDER	49
LE PREMIER SÉJOUR BERLINOIS : LE CABARET « ÜBERBREITL »	51
RICHARD STRAUSS : SERVIABLE ET INCOMPRÉHENSIF	53
NAISSANCE DE LA FORME INTÉGRÉE :	
PELLÉAS ET MÉLISANDE COMME POÈME SYMPHONIQUE OPUS 5	54
LES LIEDER OPUS 6 ET 8	57
DE LA FORMATION MUSICALE DE SCHÖNBERG	59
UN CONCITOYEN DE FREUD	60
ET BERG ?	61
ET WEBERN ?	63
<i>Installation à Vienne, 64, – Im Sommerwind, 66</i>	

Chapitre II ***Les Dix Glorieuses (I) 1905-1907 : l'École***

LA SOCIÉTÉ DES CRÉATEURS MUSICAUX VIENNOIS	70
<i>Le droit des vivants, 71 – Les grands débuts, 71</i>	
L'ENSEIGNEMENT DE SCHÖNBERG	73

<i>Livres d'école, 7, Méthodes, 74, Philosophie, 75</i>	
L'ŒUVRE SUR L'ÉTABLI. LE QUATUOR À CORDES OPUS 7 (1905)	75
<i>La rupture de la narrativité traditionnelle, 76 – « Pourquoi la musique de Schönberg est-elle si difficile à comprendre ? », 76 – Forme intégrée et travail motivique, 77 – Une œuvre à programme ?, 79 – Héritage et rupture, 80</i>	
PARTITIONS SOUS L'ŒIL DU MAÎTRE	82
<i>Berg : Lieder de jeunesse, 82 – Berg : sonate de jeunesse en ré mineur, 83 – Webern : quatuor 1905, 84</i>	
LE PREMIER CONCERT DE L'ÉCOLE DE VIENNE	86
LES DEUX PREMIERS OPUS DES ÉLÈVES	87
BERG : SONATE POUR PIANO OPUS 1	87
WEBERN : LA PASSACAILLE OPUS 1	88
<i>Une pensée présérielle, 88 – Une fois encore : une œuvre à programme, 90</i>	
L'ŒUVRE MANIFESTE : LA SYMPHONIE DE CHAMBRE OPUS 9 DE SCHÖNBERG	91
<i>Le modèle haydnien : durée, formation, écriture, 92 – La forme intégrée et l'analyse de Berg : mérites et limites, 94 – De la symphonie des quarts à la synthèse des écritures, 96 – Style et ton, 96</i>	
<i>Genèse et réception, 97 – La fortune de l'œuvre, et la version opus 9B, 99</i>	
LE DÉPART DE GUSTAV MAHLER	100
MAHLER, SCHÖNBERG	101

Chapitre III

De Vienne 1908 : de la bande familiale à l'émergence d'un expressionnisme viennois : Kraus, Loos, Schönberg, Kokoschka, Schiele. Et Freud.

OUVERTURE LE MILLE-PATTES VIENNOIS	106
<i>Les fils des pères fondateurs, 107 – Sécession de la sécession, 108</i>	
PROPÉDEUTIQUE MÉTHODOLOGIQUE :	109
CONDITIONS DE L'INTERDISCIPLINARITÉ	109
L'AUTRE « ÉCOLE DE VIENNE » : L'ENTREPRISE D'EUGÉNIE SCHWARZWALD	111
<i>Une pédagogie nouvelle, 113 – Un corps enseignant prestigieux, 114</i>	
ARTHUR SCHNITZLER OU LA SOCIOLOGIE DANS LE BOUDOIR	115
DE LA RONDE (1896) À TERRE ÉTRANGÈRE (1911)	115
<i>Le troisième opéra de Berg ?, 116 – Une topologie amoureuse, 117 – Terre étrange, 118</i>	
KARL KRAUS : LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ VIENNOISE	119
<i>La référence idéologique et morale des trois Viennois, 121 – Les admirateurs de Lulu, 122 – Seul en scène, 123 – Le chef de bande (familiale), 124 – Vienne, objet de tous mes ressentiments, 125 – La prostitution de la langue : le journalisme, 126 – La langue, féroce maîtresse (de la pensée), 128 – Le rapport au temps : « d'avant-hier à demain », 129</i>	
ADOLF LOOS ET LA CRITIQUE DE L'ORNEMENT	130
<i>La leçon d'Otto Wagner, 131 – L'expérience américaine, 132 – La maison sans décor, 132 – Ornement, remplissage, contrepoint, 133 – Artisanat, arts appliqués, art, 134 – Beethoven, 134</i>	
ARTS PLASTIQUES : UNE AUTRE ÉCOLE DE VIENNE ?	136
GUSTAV KLIMT, OSKAR KOKOSCHKA, EGON SCHIELE	136
<i>De la modernité hédoniste de la Sécession, 136 – L'évolution de Klimt vers 1907, 137 – Deux dessinateurs : Webern et Schiele, 139 – Figuralisme ou abstraction, 141 – Schönberg : entre Kokoschka et Kandinsky, 141</i>	
FREUD, SCHÖNBERG	143

Freud et Schönberg : deux histoires parallèles, 143 – Les trois textes freudiens de 1905 et leurs correspondances dans les partitions de l'école de Vienne vers 1910, 146

Chapitre IV

Les Dix Glorieuses (II) 1907-1911 : l'essor et les crises

Schönberg : épanouissement et solitude 154

LE NEZ DE CLÉOPÂTRE, OU L'ÉPISODE GERSTL	154
STEFAN GEORGE (1868-1933)	157
LE II ^e QUATUOR OPUS 10	160
<i>Musique de chambre et voix chantée, 161 – Les débuts de la musique atonale ?, 161 – Le retour aux formes brèves et l'intégration motivique, 162 – La création de l'œuvre, 167 – Parenthèse : des interprètes de choix, 168</i>	
LABORATOIRE I	168
LES PIÈCES POUR PIANO OPUS 11	169
<i>Quant à « l'écriture thématique-motivique », 170 – Les Pièces II et III</i>	172
L'ÈRE DES NOUVELLES PLANÈTES	173
LE « LIVRE DES JARDINS SUSPENDUS » (STEFAN GEORGE) OPUS 15	173
SCHÖNBERG PEINTRE I	176
<i>De l'autoportrait, 176 – Des portraits, 179 – Gagner sa vie avec la peinture, 179 – L'exposition de 1910, 180 – Caricatures, 182 – Un peintre sans ascendance ni postérité, 182</i>	

L'orchestre après Mahler 184

LES PIÈCES OPUS 16 DE SCHÖNBERG, 184	
<i>Pour faire plaisir à Richard Strauss, 184 – La magie de la pièce III, 186 – Les accords changent, les timbres restent, 186 – « De la mélodie des couleurs sonores », 188 – Histoire d'un titre, 189 – Les fausses symphonies de l'école de Vienne, 191</i>	
PARENTHÈSE : WEBERN LIT PAR-DESSUS L'ÉPAULE DE SCHÖNBERG :	
DEHMEL, GEORGE	193
LES SIX PIÈCES POUR ORCHESTRE OPUS 6 DE WEBERN	194
<i>Un travail de deuil, 194 – Les larmes d'une mère : Peter Rosegger, 196 – La partition, 197</i>	
PARENTHÈSE II : LES CINQ MOUVEMENTS POUR QUATUOR OPUS 5 DE WEBERN	198
WEBERN : L'ENFANCE D'UN CHEF	200

Alban Berg : littérature ou musique pure 202

<i>Berg (1908-1911) : la fin de l'enseignement de Schönberg</i>	202
LES MÉLODIES OPUS 2	202
<i>Hebbel : dormir, rien que dormir, 203 – Mombert : du sommeil à la mort, 204</i>	
LE QUATUOR OPUS 3	205
<i>La forme intégrée façon Berg, 206 – Adorno : le tout et la partie, 207 – Un quatuor pour Hélène, 209</i>	

Les petites formes (Laboratoire II) 210

<i>Qu'est-ce qu'une petite forme ? Cinq critères, 211 – La « pièce », 213 – L'aphorisme viennois, 214 – Anton Webern : Pièces pour violon et piano opus 7, 214</i>	
WEBERN : BAGATELLES OPUS 9 POUR QUATUOR À CORDES	216
SCHÖNBERG : SIX PETITES PIÈCES POUR PIANO OPUS 19	219

WEBERN : CINQ PIÈCES POUR ORCHESTRE OPUS 10	222
<i>Webern, Mahler, la VIIe Symphonie, les Pièces opus 10</i>	223
BERG : QUATRE PIÈCES POUR CLARINETTE ET PIANO OPUS 5	226
WEBERN : TROIS PETITES PIÈCES POUR VIOLONCELLE ET PIANO OPUS 11	228

Schönberg et le théâtre 232

ERWARTUNG OPUS 17	232
<i>Étude sur l'hystérie, 233 – Un divan dans la forêt, 234 – Analyser Erwartung ?, 235 – Le premier opéra de Schönberg, 238</i>	
DIE GLÜCKLICHE HAND [« LA MAIN HEUREUSE »] OPUS 18	239
<i>Le moment de l'entreprise : automne 1908, 239 – Un Gesamtkunstwerk d'époque, 240 – Les moments du drame, 241 – La Main heureuse, une « forme en arche », 242 – Les leçons de l'œuvre, 245</i>	

Chapitre V

Les Dix Glorieuses III 1911-1914 : L'épanouissement de l'École

1911 : LE DÉPART DE SCHÖNBERG DE VIENNE	249
---	-----

La convergence Schönberg-Kandinsky, 251

L'ÉTÉ 1911	251
LES APPARENCES D'UNE CONVERGENCE : ATONALISME, ABSTRACTION	253
LA RÉALITÉ D'UNE CONVERGENCE : UN PROJET SPIRITUALISTE	254
ABSTRACTION ET ATONALISME EN MUSIQUE	257
L'ALMANACH DE 1912	258
SCHÖNBERG PARTICIPE À L'ALMANACH DU BLAUE REITER	259
<i>Das Verhältnis zum Text (la relation au texte), 260 – Deux tableaux, 260 – Une œuvre musicale : Herzgewächse opus 20, 261 – L'avenir d'une convergence, 261</i>	

Le deuxième séjour berlinois (1911-1915), 262

STRATÉGIE DE SURVIE : LE SCHÖNBERG-FONDS	262
LE CONSERVATOIRE STERN	264
<i>Échappée : Moïse Schönberg contre Aaron Busoni</i>	264
UNE ŒUVRE « KANDINSKYENNE » : HERZGEWÄCHSE OPUS 20	267
LE PREMIER CONCERT BERLINOIS	268
UN AUDITEUR SOMNAMBULE	269
LA CONFÉRENCE SUR MAHLER (1912)	270
CRISES : LE MAÎTRE ET SES DISCIPLES. LE CHEF ET SON ORCHESTRE	272
<i>Schönberg chef d'orchestre : une reconversion professionnelle ?, 273</i>	

Pierrot lunaire (1912), 274

<i>Une heureuse commande, 274</i>	
PIERROT DANS L'AIR DU TEMPS	275
<i>Giraud, Hartleben, Schönberg, 277</i>	
LOGISTIQUE SONORE DE L'ŒUVRE : INSTRUMENTS, VOIX, THÉÂTRE	280
QUELLE HISTOIRE RACONTE PIERROT LUNAIRE ?	283
MODERNITÉ ? TRADITION ?	285
1911-1915 : BERG DEVIENT BERG	287
BERG SUPPORTE SCHÖNBERG	288
<i>Transcriptions et Guides pour Universal, 288 – La création des Gurre-Lieder (1913), 289 – Le Livre Schönberg (1912), 289 – L'« action Schönberg », 290</i>	
LES ALTENBERG-LIEDER (1912)	291

<i>L'œuvre, 294 – Pluies d'orage avec Schönberg, 297</i>	
LES TROIS PIÈCES POUR ORCHESTRE OPUS 6 (1913-1915)	299
<i>Ronde, 300 – Marche, 301</i>	
Anton Webern : l'adolescence d'un chef (1908-1914), 302	
UN CHEF D'OPÉRETTE	303
SCHÖNBERG	305
VIENNE	306
WEBERN EN ANALYSE	307
L'ÉCOLE À VIENNE : ÉPILOGUE À DOMICILE	308
NUL N'EST PROPHÈTE... ?	309
LA BANDE FAMILIALE ET SON ASSOCIATION	310
SCHÖNBERG CHEF D'ORCHESTRE DANS LE TEMPLE DE BRAHMS	312
UNE AFFAIRE DE FAMILLE	313

Chapitre VI

1914 : l'école de Vienne dans le paysage européen

<i>Autarcie et cosmopolitisme : les paradoxes d'une époque, 318 – Stravinsky, 319 – Bartók, 320 – Debussy, 321 – L'Europe involontaire, 323</i>	
LA CODA DU XX ^e SIÈCLE : UN POSTROMANTISME DE QUALITÉ	324
POUR L'OPÉRA DU COUPLE, L'ACTE UNIQUE	327
<i>Wozzeck, Le Château de Barbe-Bleue, Elektra</i>	327
NÉOPRIMITIVISME ET MUSIQUES DU MOUVEMENT :	
L'EXPÉRIENCE FUTURISTE	335
<i>1909 : le Manifeste futuriste de Marinetti, 336 – Ballila Pratella : Manifeste technique de la musique futuriste (1911), 337 – Luigi Russolo : L'Arte dei rumori (1913), 337 – L'Europe futuriste ?, 339 – L'école de Vienne futuriste ?, 341</i>	
LE NÉOCLASSICISME	342
<i>La contestation du modèle (post)romantique, 343 – Le « retour à Bach », 344 – Beau comme l'antique..., 345 – ... amusant comme le pastiche, 346 – « Sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques », 347</i>	
L'ICI ET L'AILLEURS	348
<i>Contre l'impérialisme musical germanique, 350 – Les perles de la couronne, 350 – Le tropisme espagnol des Français, 352 – Barcelone : de la renaissance catalane à une présence schönbergienne, 354 – Stravinsky, 356 – Le cas viennois, 357 – Le cas de Wozzeck, 358</i>	
L'ASPIRATION SPIRITUALISTE	360
<i>Ives : The unanswered question, 361 – Serge Rachmaninov, 362 – Stravinsky : Zvezdoliki ou Le Roi des étoiles, 364 – Scriabine : Prométhée (1911), 365</i>	

Chapitre VII

Mitan : 1914-1918

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE DE VIENNE ?	371
<i>Des photos qui parlent, 371 – Aventures d'un label, 372 – Vive les jeunes !, 374 – Une « première école de Vienne » ?, 375 – Une école, à Vienne, 377 – De la pédagogie au messianisme, 378 – Révolution dans l'harmonie, 379 – Une éthique de composition, 381 – Fortune de l'École, 381 – Le cas Schönberg, 382 – Un inconnu illustre, 384 – La réussite-échec de Schönberg, 386</i>	

TRAVAUX PRATIQUES : LES LIEDER OPUS 22	388
<i>Des textes en situation, 388 – Une musique aux limites, 389 – Fascination de l'échec, 390</i>	
L'ÉCOLE DE VIENNE ET LA GUERRE	391
1914-1918 : L'ENGAGEMENT SPIRITUEL DE SCHÖNBERG ET LA THÉOSOPHIE	394
<i>Un tournant et ses inspireurs, 395 – Swedenborg, 396 – Balzac, 396 – Les Sociétés de théosophie. Helena Blavatzky, 397 – Strindberg, 399 – Rudolf Steiner, 401 – Schönberg, 402</i>	
L'ÉCHELLE DE JACOB	403
<i>Oratorio ou symphonie ?, 404 – Le texte, 405 – Un fragment, 406 – L'espace de l'œuvre : stéréophonie, série, 407 – De la signification de l'œuvre, 408</i>	
ALBAN BERG : WOZZECK, OPUS 7	409
ANTON WEBERN : L'AIR DES CIMES	412
L'ATELIER VOCAL I : LES OPUS 12 – 13 – 14 – 15 DE WEBERN	414
<i>Quatre Lieder pour voix et piano opus 12, 415 – Quatre Lieder pour chant et orchestre opus 13, 417 – Six Lieder sur des textes de Trakl, pour voix et instruments, opus 14, 418 – Cinq Lieder spirituels opus 15, 421</i>	

Chapitre VIII

La Société d'exécutions musicales privées 1918-1921

<i>Préambule. Le cadre viennois : Vienne-la-Rouge austro-marxiste et le tropisme de la formation. – L'éducation culturelle, 425</i>	
LA CRISE SCHÖNBERGIENNE (SUITE), ET LE TOURNANT INSTITUTIONNEL	426
<i>Le séminaire de composition, 427 – Les dix répétitions publiques de la « Symphonie de chambre », 427 – Fondation et buts de la Verein, 428</i>	
PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE LA VEREIN	430
<i>Une société d'exécutions musicales privées, 430 – La qualité de l'exécution, 431 – De la répétition, 431 – De la transcription considérée comme un des beaux-arts, 432</i>	
EX-CURSUS : DE PLATON À FREUD. LES FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES DE L'ASSOCIATION : UN ESSAI D'INTERPRÉTATION	433
<i>Platon et le mythe de la Caverne, 434 – Obscure la conscience de nos propres désirs, 435 – Dans la ville de Freud, 436</i>	
LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE L'HISTOIRE DE LA VEREIN	437
<i>Le concert inaugural du 29 décembre 1918, 437 – Les lieux et les jours de la Verein, 438 – Les programmes, 438 – Une institution de mise à jour plus que de création, 441 – La visite de Ravel, 442 – Deux extensions, 443 – Un enterrement à trois temps, 443 – Et pendant ce temps, Berg, Webern, Schönberg..., 445 – Alban Berg, 445 – Anton Webern, 446 – Arnold Schönberg, 447</i>	

Chapitre IX

Le maître de Mödling – La naissance du sérialisme 1921-1925

L'ÉCOLE EST FINIE LE CONCERTO DE CHAMBRE DE BERG	450
L'ÉCOLE CONTINUE :	
SCHÖNBERG PROFESSEUR À MÖDLING	453
<i>Un dimanche à Mödling</i>	456
LA NAISSANCE DU SÉRIALISME	458

<i>Mode d'emploi du sérialisme : une loi fondamentale, 459, Les trois décrets d'application, 461, Trois remarques, 462</i>	
LES PREMIÈRES PARTITIONS SÉRIELLES DE L'ÉCOLE DE VIENNE	463
<i>Alban Berg : le Storm-lied II (1925), 464 – Schönberg : Les cahiers opus 23, 24, 25 et 26, 465 – Du passé ne faisons surtout pas table rase, 467</i>	
WEBERN : L'ATELIER VOCAL II	470
<i>Webern au sortir de la guerre, 470 – Cinq Canons sur des textes spirituels opus 16, 471 – Les Trois Textes populaires opus 17, 473 – Trois Lieder opus 18, 474 – Deux Lieder sur textes de Goethe opus 19, 475</i>	
ALBAN BERG : LA SUITE LYRIQUE POUR QUATUOR À CORDES (1925-1926)	477
DU SÉRIALISME EN GÉNÉRAL, SCHÖNBERGIEN EN PARTICULIER	479
<i>La situation de Schönberg en 1923, 479 – Du total chromatique au sérialisme, 481 – L'intention schönbergienne, 482 – Objections, 484 – Où est le compositeur ? Quel contrat avec l'auditeur ?, 490 – Malgré tout, des œuvres, 491 – Sérialisme et néoclassicisme, 491</i>	
L'ÉCOLE : ÉCLATEMENT ET INSTITUTIONNALISATIONS INDIVIDUELLES	492
<i>Anton Webern : du chef de chœur au chef d'orchestre, 492 – Alban Berg : le triomphe de Wozzeck, 496</i>	
SCHÖNBERG : L'EXTENSION D'UNE RENOMMÉE, 1920-1925	498
<i>Un compositeur en résidence : le séjour d'Amsterdam : octobre 1920-mars 1921, 498 – Le chef d'orchestre compositeur, 500 – Schönberg, 500 – Le Festival de Donaueschingen 1924, 501 – La mort de Mathilde, 501 – Le remariage, 502</i>	

Chapitre X

Le malentendu berlinois 1925-1933

PROLOGUE	
LE BERLIN DES « GOLDENER JAHRE »	504
PRÉLUDE	
LE FESTIVAL DE VENISE ET LE CHOC DU NÉO-CLASSICISME	
SCHÖNBERG ET STRAVINSKY SONT DANS UNE GONDOLE	508
<i>Les Trois Satires opus 28, 509</i>	
SCHÖNBERG ET LE MODERNISME	511
<i>L'enseignement à l'Académie, 511 – La polémique avec Eisler, 512 – Suite opus 29 pour sept instruments, 515 – Schönberg et la France, 518 – Travaux sériels I : Le Troisième Quatuor à cordes opus 30, 519 – Travaux sériels II : les Pièces opus 33a et 33b, 520, Travaux sériels III : les Variations pour orchestre opus 31, 521 – Le malentendu berlinois : l'accueil fait aux Variations, 523</i>	
LES GRANDS GARÇONS	525
<i>Établissement de Berg, 526 – Le sérialisme de Webern, 527</i>	
SCHÖNBERG ET LES NOUVELLES VALEURS THÉÂTRALES	528
<i>Le « Zeit-Oper », 529 – Schönberg chez Klemperer, 533 – Von heute auf morgen, 535</i>	
SCHÖNBERG ET LE JUDAÏSME	537
<i>Schönberg : petite chronologie antisémite, 538 – Le Chœur opus 27 n°2 : « Du sollst nicht, du mußt », 540 – Der Biblische Weg, 540 – Moïse et Aaron, 543 – Contemporains : Moïse et Aaron et Lulu, 546</i>	
SCHÖNBERG EN POLITIQUE, OU LE PROPHÈTE IGNORÉ	548
<i>La déshérence berlinoise, 548 – Begleitmusik für eine Lichtspielszene opus 34, 550 – Le requiem de l'école de Vienne, 551 – Sur le chemin de l'exil : pour un</i>	

parti juif unifié, 552 – *La rupture avec l'Occident*, 554 – *Vers la Terre promise*, 556

Chapitre XI

Les deux orphelins Berg et Webern 1933-1945

«*Entartete Kunst*», 558 – «*Musikbolschewismus*», 560

ALBAN BERG, OU L'INUTILE RENIEMENT

561

Je ne connais pas cet homme, 562 – *Lulu dégénérée*, 563 – *Lulu : le dernier opéra ?*, 564 – *Le Concerto pour violon*, 565 – *Souçons de Schönberg*, 567
Berg, Schönberg, 569

WEBERN : ENTRE SÉRIE ET SVASTIKA

571

Un homme d'ordre, 571 – *Soif d'Anschluß*, 572 – *Les partitions instrumentales des années 1926-1940*, 573 – *Le Concerto opus 24*, 574 – *À écriture stricte, formes éprouvées*, 576 – *La Symphonie opus 21*, 577 – *L'espressivo webernien : les Variations opus 27 pour piano*, 579 – *Hommage à Bach : le Quatuor opus 28. Quatuor à cordes en trois mouvements*, 580 – *Webern et Goethe*, 582 – *La Cantate opus 29*, 585 – *Un raptus de Webern : la création du Concerto de Berg*, 586

Düsseldorf, 1938, 587

LE DERNIER WEBERN

589

Webern et sa muse : Hildegard Jone, 589 – *Das Augenlicht*, 590 – *Webern 1938-1945*, 591

Chapitre XII

Schoenberg en Amérique 1933-1951

SCHOENBERG SUR LA CÔTE EST

NOVEMBRE 1933-OCTOBRE 1934

596

L'installation à Boston, 596 – *L'été à Chautauqua*, 598

SCHOENBERG À HOLLYWOOD 1934-1941

599

Comme Dieu en France, 599 – *Composer pour le cinéma ?*, 601 – *L'université*, 603 – *La mort de Berg (1935)*, 604 – *Le Concerto pour violon et orchestre opus 36 (1934-1936)*, 606 – *Le Quatuor opus 37*, 608 – *Une intégrale Schoenberg sous le patronage de Beethoven*, 610 – *La vie des concerts*, 611 – *Autour de Pierrot lunaire*, 612 – *De la seconde Symphonie de chambre...*, 613 – ... *à la cantate Kol Nidre*, 613 – *La question juive : le programme en quatre points (1938)*, 615 – *Les «Evenings on the Roof»*, 617

SCHOENBERG PENDANT LA GUERRE 1941-1945

620

L'Ode à Napoléon Bonaparte opus 41 (1942), 620

CODA 1945-1951

622

La fin de la guerre, la mort de Webern, 622 – *Schoenberg à la retraite*, 623 – *Le Prélude à la Genèse (1945)*, 623 – *Le Trio à cordes opus 45 (1946)*, 624 – *Un survivant de Varsovie : Cantate pour récitant, chœur d'hommes et orchestre opus 46*, 627

UN SÉRIALISME DIDACTIQUE

631

La polémique avec Thomas Mann, 633 – *La Fantaisie pour violon et accompagnement de piano opus 47*, 638

LA PRIÈRE DU SOIR

LES ŒUVRES CHORALES DU DERNIER SCHOENBERG

639

13 juillet 1951, 641

*Épilogue****Résonance***

EN FRANCE	644
DARMSTADT	645
SCHÖNBERG EST MORT : LE TOURNANT DE 1951	646

Annexes

<i>Concerts de l'école de Vienne (1905-1914)</i>	653
<i>Les concerts de la Verein</i>	671
<i>Concerts aux États-Unis 1933-1951</i>	689
<i>Bibliographie</i>	697
<i>Catalogue des œuvres</i>	715
<i>Index des œuvres</i>	721
<i>Index des noms</i>	725
<i>Table</i>	739